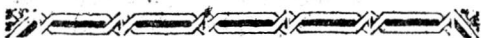


prés, à Liege chez A. Cath. Bassompierre, à
Luxembourg chez l'imprimeur du journal.



L'Académie de Berlin propose pour l'année 1784 la question suivante à résoudre: "Qu'est-ce qui a rendu la langue française la langue universelle de l'Europe? A quelle cause doit-elle cette préférence? Est-il à présumer qu'elle puisse la conserver?" Le prix est une médaille de la valeur de 50 ducats (a). La même académie

(a) Il ne faudra peut-être pas beaucoup de recherches pour décider cette double question. Si quelqu'autre nation vient à exercer sur le reste de l'Europe une aussi grande influence que la France sous Louis XIV, si elle montre plus d'énergie & déploie plus de ressources que toutes les autres réunies; si le génie de ses écrivains & de ses artistes en tout genre, orateurs, poètes, jurisconsultes, sculpteurs, architectes, tacticiens &c, égale pendant l'espace d'un siècle l'éclat de sa politique & de ses victoires; j'ose assurer que la langue de cette nation deviendra dominante. Si cette prédiction est fondée, les deux questions sont résolues. Dès que la splendeur de cette nation fera place à une splendeur plus brillante, un autre langage prévaudra.... Pourquoi les langues seroient-elles seules à l'abri des révolutions? Pourquoi, disoit un ancien, seroient-elles seules exceptées de la destinée générale des choses humaines?

Mortalia facta peribunt
Nedum sermonum flet honos & gloria vivax. H. a. p.

Déjà faisons-nous tout ce qui est nécessaire
pour